

# A LA SOURCE DE PÂQUES

## 'Guérison de l'aveugle-né'

ETAPE  
JANVIER  
MARS  
2013

### Evangile selon St Jean 9, 1-41

Livret Evangile p.30-32



Ce symbole signale la lecture (ou la relecture) du passage de l'évangile au cours de la rencontre



Ce symbole signale un point d'attention pour l'animateur et l'équipe

## INTRODUCTION AUX FICHES LUES DURANT CE CARÊME

### Renouvelés dans la foi de notre baptême ...

Le Carême va nous préparer à vivre une véritable régénération de notre baptême. La nuit de Pâques en sera le sommet avec la profession de foi baptismale.

Afin de nous préparer à la journée du Samedi Saint - temps fort de notre année QUO VADIS - nous allons partager ensemble à partir des trois évangiles proposés aux catéchumènes (adultes se préparant au baptême) depuis les premiers temps de l'Eglise. Il s'agit des passages de la Samaritaine, de l'aveugle-né et de la résurrection de Lazare.

Peut être que vos équipes n'auront pas le temps de se réunir 3 fois durant le carême. A vous donc, de faire le choix des fiches que vous désirez travailler.

Le Seigneur, depuis le début de notre vie chrétienne, ne cesse de vouloir nous fortifier et nous renouveler dans notre vie baptismale. Pâques sera pour chacun de nous l'occasion de raviver la grâce de ce jour où nous avons reçu le nom de 'chrétien' ... Bonne marche de Carême !

## 1. POUR SE PRÉPARER À LA RENCONTRE

Le récit de la guérison de l'aveugle de Siloé s'ouvre sur la remarque des disciples au sujet de la cause de la cécité de cet homme. « Rabbi qui a péché pour qu'il soit né aveugle, lui ou ses parents ? ». Une telle remarque peut nous sembler curieuse. Dans le contexte de l'époque, elle prend plus de relief. En effet, cette question des disciples doit être lue avec l'arrière fond d'une conception particulière de la rétribution.



Sant Angelo in Formis, Capoue

Pour le croyant au temps du Christ, le bonheur ou le malheur personnel sont comme la rétribution d'actes bons ou mauvais. Cette conception est, par exemple, celle des amis de Job, qui concluent à sa culpabilité face au mauvais sort qui s'acharne subitement sur lui. Cette punition pouvait être personnelle ou se reporter sur les générations suivantes : « Les pères ont mangés des raisins verts, les fils en ont les dents agacées » (Jr 31, 29). Ceci explique la question des disciples qui envisagent que les parents de l'aveugle puissent être fautifs : « est-ce lui ou ses parents ? ».

Cette conception pourrait nous sembler simpliste aujourd'hui. Elle repose pourtant sur deux postulats fondamentaux. En premier la notion de justice immanente. Celui qui a par exemple abusé de nourriture est « automatiquement puni » par son mal de ventre ! En second lieu, s'il n'y a pas de lien entre malheur et faute morale, comment continuer de croire en la justice de Dieu ? Plusieurs psaumes expriment d'ailleurs ce désarroi : « plein de suffisance, l'impie ne cherche plus : « Dieu n'est rien », voilà toute sa ruse. A tout moment, ce qu'il fait réussit ; tes sentences le dominent de très haut » (Ps 9, 4-5).

Pour sortir de ce dilemme, les croyants de l'Ancien Testament vont imaginer que c'est plus tard, dans l'au-delà, que cette justice de Dieu s'exercera. « Les âmes des justes sont dans la main de Dieu. [...] Aux yeux des insensés ils ont paru mourir, leur départ a été tenu pour un malheur. [...] Au temps de leur visite, ils resplendiront, et comme des étincelles à travers le chaume ils courent. [...] Mais les impies auront un châtement conforme à leurs pensées, eux qui ont négligé le juste et se sont écartés du Seigneur » Sg (3, 1-2.7.10).

Finalement, c'est bien ce qui se réalisera dans le Christ, injustement rejeté et mis à mort, mais finalement glorifié par son Père, par sa résurrection.

Cette résurrection est vécue par le Christ, pour être ensuite vécue par tous. La guérison de l'aveugle né est l'anticipation spectaculaire de cette réalité. St Paul dira que nous sommes déjà ressuscités avec le Christ (Col 3, 1 ; Ep 2, 4-6). Avec l'aveugle de Siloé, Jésus rompt l'amalgame entre péché personnel et maladie. Il n'écarte pas tout à fait le lien entre péché et maladie, car de fait, on peut penser que la maladie comme toute forme de mal involontaire, n'était pas dans le projet initial de Dieu, avant le péché d'Adam.

Jésus voit surtout dans ce malade un futur guéri. Il pose sur lui un regard d'espérance. Sa guérison se veut prophétique et annonce celle de tous les hommes et de tout l'homme dans la vie éternelle qu'il a inaugurée.

## 2. LE TEMPS DE L'ACCUEIL

Il est important de prendre le temps de s'accueillir les uns les autres, se présenter si besoin, surtout s'il s'agit d'une première rencontre.

*Attention toutefois de ne pas faire durer trop longtemps ce moment pour entrer dans le cœur de la rencontre.*

## 3. LE TEMPS DE LA LECTURE

### Proposition A

Un des membres du groupe lit à haute voix le passage d'évangile. Chacun est invité à suivre sur son évangile.



Puis, pour s'appropriier le texte : Bible fermée, l'animateur demande à l'ensemble du groupe de reconstituer le discours en donnant le plus de détails possibles.



L'animateur relit une seconde fois le passage pour conclure ce temps d'exercice de la mémoire. Il est toujours intéressant de voir à cette occasion ce qui a été omis !



*Ce petit exercice a pour but de se remémorer ensemble le texte, d'en avoir une mémoire collective, ce qui permettra ensuite un meilleur échange.*

*Un tel exercice permet aussi à chacun de s'exprimer et installe dès le départ un climat d'échange dans le groupe. Attention pour l'animateur, à veiller à ce que chacun puisse bien s'exprimer.*

### Proposition B

Faire la relecture du texte en distribuant à chaque participant un rôle ou un personnage. Si les personnages sont trop peu nombreux, proposer éventuellement de découper la partie lue par le narrateur en plusieurs parties.



*Ce petit exercice simple implique davantage tous les participants dans la lecture et permet donc une attention plus grande au texte.*



Puis, **pour conclure cette étape de lecture et de mémorisation**, l'animateur relit une seconde fois le passage d'évangile.



Guérison de l'aveugle-né, par Duccio di Buoninsegna

## 4. LE TEMPS DU PARTAGE



Ce temps du partage a comme objectif de donner à chaque participant la possibilité de dire ce qui le rejoint, ce qui le touche, ce qui l'interpelle. L'Eglise croit en effet que Dieu lui-même parle aux hommes à travers ces textes. Les questions suivantes sont là pour aider au partage. L'animateur peut rappeler que le partage du groupe mérite la discrétion.

Pour aider ce temps de partage, le groupe peut prendre comme point de départ les questions suivantes :

- Comment faire pour que nos lieux de misères deviennent des lieux de guérisons ?  
Sommes-nous témoins de la foi... ? Des personnes nous ont partagé leur foi au travers de leur fragilité.  
Pouvons-nous en témoigner dans le livre des merveilles et des fragilités ?
- Quelle est la situation de départ du personnage principal : l'aveugle-né ?
- Quelle transformation, quel basculement ?
- Une profession de foi s'exprime : laquelle ?
- Quels signes, quels gestes posés au baptême et que l'on retrouvera à la veillée pascale sont présents dans ce texte ?



Saurons-nous entendre les personnes qui disent leur foi au cœur de leurs fragilités ?  
Vous pouvez partir de ce partage pour écrire un témoignage dans le livre des merveilles et des fragilités.

## 5. LE TEMPS DE LA PRIÈRE

L'animateur peut introduire la prière de cette manière :

- a) Allumer une bougie (*lumière*) et placer une icône du Christ (*le Verbe fait chair*). Faire le signe de croix.
- b) Inviter chacun à choisir la phrase qu'il a préférée dans cet évangile. L'inscrire dans les notes personnelles prévues à la fin du livret d'évangile (cette phrase sera ensuite dite dans le temps de prière).
- c) Dire la prière de l'évêque ou la préface de l'eucharistie célébrée pendant les scrutins du Carême :

Vraiment, il est juste et bon de te rendre gloire,  
De t'offrir notre action de grâce, toujours et en tout lieu  
à toi, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant,  
par le Christ, notre Seigneur.

En prenant la condition humaine,  
il a guidé vers la lumière de la foi  
l'humanité qui s'en allait dans les ténèbres ;  
et par le bain qui fait renaître,  
il a donné aux hommes, nés dans le péché,  
de devenir vraiment fils de Dieu.

Voilà pourquoi le ciel et la terre t'adorent ;  
ils te chantent leur hymne toujours nouvelle,  
et nous –mêmes,  
Unissant notre voix à celle des anges,  
nous t'acclamons : Saint !...

- Fin de la rencontre -

QUO  
VADIS

www.viensavecnous.com



## 6. POUR ALLER PLUS LOIN (FACULTATIF)

### De la vision à la foi

La guérison de l'aveugle est en elle-même surprenante. L'usage de la boue est unique en Jean qui se contente habituellement de présenter Jésus guérissant par sa seule parole. De plus l'image de la boue sur les yeux offre plutôt la vision d'un regard encore plus obstrué qu'un regard éclairé. Cette boue (cette terre) a suggéré à certains de voir dans ce geste une allusion à la Genèse. Par exemple Irénée de Lyon.

« Lorsqu'il eut affaire à l'aveugle né, ce ne fut plus par une parole, mais par un acte qu'il lui rendit la vue ; il en agit de la sorte non sans raison ni au hasard, mais afin de faire connaître la Main de Dieu qui, au commencement, avait modelé l'homme...selon ce que dit l'écriture « et Dieu pris du limon de la terre, et il modela l'homme ». C'est pour cela que le Seigneur cracha à terre, fit de la boue et en enduisit les yeux de l'aveugle. » (Contre les hérésies, V, 15, 2.)

La situation de cet homme dont l'état est sans rapport avec le péché va dans le sens de cette interprétation. Ce n'est pas d'une faute qu'il va être guéri, mais Jésus va plutôt parfaire son être créé. De même sa passivité extrême et son silence avant la guérison font penser à un être qui n'aurait pas encore reçu le souffle de vie. Cela est d'autant plus marquant qu'après sa guérison, l'ancien aveugle va se montrer plein de vie.

Au verset 35, c'est Jésus qui prend l'initiative de rencontrer l'homme après avoir appris qu'il avait été chassé. Celui-ci doit passer de la foi en Jésus prophète déjà confessé devant les pharisiens au verset 17, à la foi en Jésus, Fils de l'homme qu'il va confesser ici.

Il se prosterne devant lui, signe qu'il perçoit en Jésus quelque chose de sa divinité, car le verbe *se prosterner* implique toujours chez Jean l'adoration de Dieu, comme en Jn 4, 20-24 ou en Jn 12,20.

Enfin ce chapitre se clôt par une sentence énigmatique de Jésus à laquelle les pharisiens s'identifient. Jésus est venu pour que tous ceux qui sont aveugles voient et que les voyants deviennent aveugles. A l'origine de ces paroles nous reconnaissons la citation de l'Ancien Testament la plus fréquemment reprise dans le Nouveau Testament « Il me dit : " Va, et tu diras à ce peuple : Écoutez, écoutez, et ne comprenez pas; regardez, regardez, et ne discernez pas. Appesantis le cœur de ce peuple, rends-le dur d'oreille, englue-lui les yeux, de peur que ses yeux ne voient, que ses oreilles n'entendent, que son cœur ne comprenne, qu'il ne se convertisse et ne soit guéri. » (Is 6, 9-10).

Nous retrouvons là le même principe qu'au chapitre 7 où l'on avait vu des pharisiens trop pleins de leur savoir pour recevoir l'enseignement de Jésus : « puisque vous pensez voir, et ainsi pensez ne pas avoir besoin de la lumière, vous rejetez cette lumière et êtes en état de péché ».

Tout ce chapitre s'est donc ouvert et se referme sur la double question du rapport du péché à l'aveuglement. Les disciples pensaient que l'aveuglement physique était dû au péché de l'homme aveugle ou à celui de ses parents. Jésus révèle au contraire que le péché se trouve du côté du voyant et de sa suffisance. Seul celui qui reconnaît qu'il vit dans l'obscurité demeure capable de recevoir la lumière du monde qu'est Jésus.

P. Luc Chesnel

Seigneur, je suis venue dans ta maison  
Chargée de bonnes intentions  
Avec surtout celle de te demander pardon  
Pour tous mes manques à ma mission

Je me suis présentée à toi tête basse  
Et d'un doux geste, tu m'as relevée  
Envolées mes indicibles angoisses  
Je me suis sentie réconfortée

Puisse ce sentiment durer indéfiniment  
Puisse ton amour me porter à travers le temps  
Je crois en Toi, habitant de mon cœur  
Prince de ma vie et de ma demeure

Tu es ma seule raison de vivre  
Et pourtant si souvent je l'oublie  
J'ai beau prié et lire des livres  
Mon humanité m'enchaîne et me lie

Mais au cœur du désespoir tu es là  
Tendant la main, plein de compassion  
Je te regarde, et je fais un pas  
Ouvre-moi les portes de ta maison !

" Une parole et je serai guérie "  
Il te suffirait de baisser ton regard vers moi  
Pour me délivrer de tout ce qui m'éloigne de toi  
Seigneur, apprends-moi à avoir confiance en toi !

Florence Saillen

Et n'oublions pas de prier

pour nos catéchumènes

